

LA RESTAURATION DE CADRANS SOLAIRES

Didier Benoît

Le patrimoine gnomonique français regroupe quelque 35 000 cadrans solaires et ceux réalisés sur un enduit mural à la chaux sont de très loin les plus nombreux. Depuis plus d'un siècle maintenant leur rénovation régulière pour les maintenir en fonction n'est plus d'actualité. Petit à petit ils se dégradent, disparaissent. Leur restauration est donc devenue aujourd'hui indispensable et constitue un réel travail de mémoire.

Les cadrans solaires sont des œuvres d'art vivantes, des instruments qui, en dehors de leur tracé géométrique / mathématique, n'étaient pas figés et recevaient tout au long de leur utilisation des modifications d'ordre visuel (ornementation) ou spirituel (devises) qui leur donnaient à chaque restauration cette sensation de renouveau si chère à leurs commanditaires. Ce sont de véritables petits tableaux fragiles, miroirs durant des siècles de la vie religieuse et sociale de nos cités et campagnes.

C'est ce long passé, cette longue tradition que va devoir prendre en compte le restaurateur. Il lui faudra remonter le temps, mettre la blouse des vieux maîtres cadraniers et se fondre dans leurs siècles. C'est à cet exercice-là qu'il devra se plier s'il veut pénétrer l'intimité de ces vieilles montres solaires...

La restauration d'un cadran solaire va nécessiter la mise en œuvre de plusieurs phases d'intervention.

La première de toutes, qui est incontournable, sera de partir à la recherche de toute information concernant de près ou de loin le cadran solaire. Connaître son contexte historique, la raison de sa venue, l'inventaire des cadrans solaires du lieu pouvant s'y rattacher avec leur histoire respective, notamment via la recherche en archives et bien sûr des contacts avec les services d'État (les architectes des bâtiments de France, la direction régionale des affaires culturelles) qui vont apporter leur lot de connaissances.

Les documents réunis, un diagnostic de la table du cadran solaire et de son style est alors réalisé pour connaître toutes les causes de dégradations, leurs corrélations entre elles. Cela va du simple constat visuel avec notes écrites, aux petits essais d'adhérence. Des photos « haute résolution » sont prises à la perpendiculaire de la table du cadran solaire ; elles permettent de travailler sur les détails.

Les restaurateurs les plus avertis auront soin de chercher des traces pigmentaires a priori incompréhensibles, invisibles à l'œil, pouvant amener des découvertes sur la construction ornementale du cadran solaire (devise, décor, chiffres, etc.). On veillera toujours à la réversibilité des produits employés.



Certains cadrans solaires ruinés laissent transparaître, gravé dans leur table, le cheminement géométrique calculé par leur cadranier pour les construire. Ce sont des témoignages très précieux qu'il faut relever avec précision et interpréter.

Un relevé au crayon sur papier cristal est fait sur toute la surface de la table. Le moindre détail y est porté, y compris les lacunes de matière. De même qu'un relevé de déclinaison et inclinaison du mur porteur sont notés.

L'étude proprement dite du cadran solaire peut alors commencer au bureau : contrôles de la position du style et de la justesse des tracés, report de tous les éléments recueillis sur papier à la dimension de la table du cadran solaire, comblement des lacunes y compris des interprétations historiques s'appuyant sur l'appareil existant. La maquette ainsi réalisée va permettre de présenter aux commanditaires une image quasi fidèle du cadran solaire tel qu'il pouvait être au moment de sa construction, avec bien sûr son lot d'erreurs.

Des questions particulières se posent. Aujourd'hui par exemple, au monastère Notre-Dame d'Orient (situé à Laval-Roquecezière, Aveyron, France), on me demande de remplacer la devise actuelle très contestée, attribuée aux Capucins du XVIIe siècle, non pas par celle mise en place à la fin du XIXe siècle par les sœurs bénédictines, jugée trop austère, mais par une nouvelle plus adaptée à notre siècle et se prêtant mieux à l'édifice. Si une troisième devise est mise en place, sommes-nous toujours respectueux de l'esprit de restauration d'un cadran solaire ? La réponse, qui n'engage que moi, est oui !

La restauration va conduire à des opérations très complexes qui requièrent beaucoup de pratiques telles que les consolidations par injection de mortier, la dépose d'enduit et l'utilisation de produits et outils adaptés à chaque situation. Il est important que le restaurateur s'attache à n'employer que des produits sur lesquels les générations futures pourront elles aussi intervenir...

Un dossier de restauration doit clore la mission. Toutes les phases et produits employés y sont portés ainsi que les informations préparatoires.



Cadran solaire du monastère Notre-Dame d'Orient : deux époques se remarquent, deux histoires...



Après le passage des maçons seule reste la devise, qui sera déposée et intégrée dans la nouvelle table

Didier BENOIT (didier.benoit5@orange.fr, <https://cadransolaire-benoit.fr>) étudie et restaure des cadrans solaires anciens muraux en enduit de chaux. Membre fondateur du groupe d'aide à la sauvegarde et restauration du patrimoine gnomonique de France auprès de la Société Astronomique de France, il est également membre gnomoniste de la section française de l'institut international de conservation (SFIIC).